

Ensemble!

La Gazette d'Augne

Bulletin Municipal

Printemps

2021

www.augne.fr 05.55.69.16.22



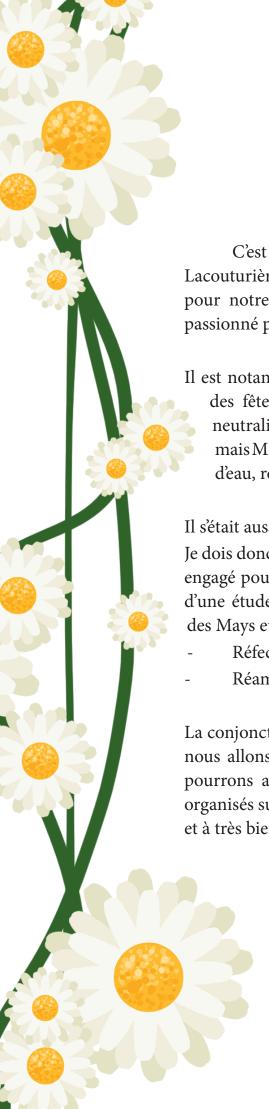






Les Perrières





Le Mot du Maire

C'est avec beaucoup d'émotion que je succède à Michel Lacouturière. Vous avez tous constaté son implication, son dévouement pour notre commune. Michel ne comptait pas ses heures, il était passionné par son mandat, toujours à l'écoute et de bonne humeur.

Il est notamment à l'origine de la réfection de la mairie et de la salle des fêtes, ainsi que de la construction du bassin permettant la neutralisation de l'eau. Ce sont là ses deux principales réalisations, mais Michel a aussi œuvré à tant de choses du quotidien (canalisation d'eau, route, incivilités...).

Il s'était aussi beaucoup impliqué au Parc Naturel Régional.

Je dois donc succéder au maire mais aussi à mon ami avec qui je métais engagé pour un 2ème mandat. Les travaux qui avaient déjà fait l'objet d'une étude seront prochainement réalisés (carrefour d'Augne, route des Mays et de la Grange). D'autres sont à l'étude :

- Réfection du logement au-dessus de la salle des fêtes
- Réaménagement de la réserve d'eau et des abords de l'église

La conjoncture actuelle n'est pas très favorable mais je suis certain que nous allons bientôt reprendre le cours d'une « vie normale ». Nous pourrons alors nous retrouver pourdes moments festifs qui seront organisés sur la commune. Dans cette perspective, prenez soin de vous et à très bientôt.

Marc Champaud

Sommaire

Le mot de l'équipe

Pour faire suite aux mots de Marc Champaud,

Michel Lacouturière était le maire mais pour certain-es d'entre nous il était aussi un ami.

Et perdre un ami est, de tout temps, une chose difficile et douloureuse.

Il faut donc franchir un cap, avancer sur la route et continuer du mieux que l'on peut.

La disparition de Michel, plus la crise sanitaire... Cela nous a pas mal déstabilisé. Nous avons pour autant tenu le cap avec, bien sûr, des manques et des erreurs. Comment pourrait-il en être autrement ?

Nous avons reconstruit le conseil municipal avec l'arrivée de Mathieu Calizzano et de nouvelles élections (maire/adjoints)

Nous attendons maintenant avec impatience que la crise sanitaire s'éloigne et nous laisse les coudées franches pour enrichir de manière souple et joyeuse la vie de la commune.

Nous comptons, bien sûr, le moment venu, sur votre présence à tous !

Profitez du printemps installé dans toute sa magnificence!

Actualités

p. 4 - 5

Infos pratiques

p. 6

Cuisine

p. 7 et 13

Les Gens d'Ici

p. 8 - 9

Histoire

p. 10 - 11

Poème

p. 12 et 16

Littérature

p. 14 - 15





Nouvelle organisation de l'équipe de la mairie

| Maire | Marc Champaud | 06.45.20.70.13 |
|------------------------|---|----------------|
| 1er adjoint | Christine Gorge | 06.21.78.87.70 |
| 2ème adjoint | Aude Saint-Maxent | 06.75.19.17.38 |
| 3ème adjoint | Julie Marie-Olive | 06.67.10.86.73 |
| Conseillers Municipaux | Mathieu Calizzano Daniel Dion Catherine Hubin Thierry Jorgé Françoise Lahaye Véronique Marszan Valérie Subrenat | |

Budget

| Dépense de fonctionnement | 2020 | 2021 |
|--|--------------|--------------|
| Charge à caractère général | 64 120,00 € | 60 700,00 € |
| charge de personnel | 69 640,00 € | 71 550,00 € |
| Autre charge de dépenses courante | 35 064,00 € | 33 964,00 € |
| Atténuation de produits | 5 000,00 € | 4 700,00 € |
| Dépenses imprévues | | 3 698,00 € |
| Charges financières | 4 288,00 € | 1 808,00 € |
| Amortissements | 24 519,00 € | 17 302,00 € |
| Virement section d'investissement | 186 741,72 € | 229 594,08 € |
| Total | 389372,72 € | 423316,08 € |
| Dépenses d'investissement | 2020 | 2021 |
| Dépenses d'équipement | 258 693,23 € | 376 655,29 € |
| Dépenses financières | 69 388,00 € | 6 058,00 € |
| Opération d'ordre et de transfert entre sections | 5 987,00 € | 7 563,00 € |
| Reste à réaliser | 442 670,00 € | 41 112,00 € |
| Total | 776738,23 € | 431388,29 € |

| Recette de fonctionnement | 2020 | 2021 |
|---|--------------|--------------|
| Produits des services du domaine | 19 190,00 € | 24 534,00 € |
| Impôts et taxes | 70 121,00 € | 87 052,00 € |
| Dotations, subventions et participation | 57 818,00 € | 59 271,00 € |
| Autre produits de gestion courante | 1 600,00 € | 3 649,00 € |
| Produits exceptionnels | 2 000,00 € | 8 000,00 € |
| Ordre de transfert entre sections | 5 387,00 € | 7 563,00 € |
| Résultat reporté ou anticipé | 233 256,72 € | 233 247,08 € |
| total | 389372,72 € | 423316,08 € |
| Recette d'investissement | 2020 | 2021 |
| Recette d'équipement | 120 267,00 € | 143 392,00 € |
| Recettes FCTVA | 72 639,00 € | 6 962,00 € |
| Virement section de fonctionnement | 186 741,72 € | 229 594,08 € |
| Amortissements | 24 519,00 € | 17 302,00 € |
| Opération d'ordre | 600,00 € | |
| Reprise épareuse | | 4 800,00 € |
| Reste à réaliser | 123 593,00 € | 4 000,00 € |
| Résultat reporté ou anticipé | 248 378,51 € | 25 338,21 € |
| Total | 776738,23 € | 431388,29 € |

L'intégralité du budget est consultable sur le site web de la mairie : augne.fr

Rebouchage de la pêcherie

Comme prévu, la pêcherie de Vervialle a été rebouchée permettant ainsi plus de sécurité.





Désherbage du cimetière

Afin d'embellir notre cimetière, un test de désherbage thermique à l'eau chaude a été effectué avec l'entreprise de Mr Ludovic PINON. Cette méthode, plus respectueuse de l'environnement est particulièrement indiquée pour retirer les mauvaises herbes des allées. En fonction des résultats de ce test, l'opération sera renouvelée ou non sur l'ensemble du cimetière.

Évènements

La 31ème édition de la course cycliste « La Limousine » qui devait passer par notre commune le 05 juin 2021 est malheureusement annulée pour des raisons sanitaires au vu de la situation.

Commémoration de l'Armistice



Comme à son habitude, le conseil municipal a déposé une gerbe de fleurs au monument aux morts du village. Il est important de nous rappeler et commémorer les nombreux soldats tombés sous le joug de l'ennemi lors de la Seconde Guerre Mondiale.

Infos Pratiques

Ramassage des ordures

Suite à un vote de la communauté de communes, le ramassage des ordures, qui était hebdomadaire, sera réalisé par quinzaine dès le mois de septembre.

Cette décision a été prise afin d'éviter une trop grosse augmentation de la taxe sur les ordures ménagères.

Prochaines dates du ramassage des encombrants:

- le 17/06/2021
- le 23/08/2021
- le 14/10/2021

Pensez à vous inscrire en mairie la semaine précédente!

Convention avec AXA

Nous vous rappelons qu'une convention communale a été signée avec AXA. Celle-ci vous permet d'obtenir une réduction de 30% sur votre contrat mutuelle.

N'hésitez pas à appeler le 06 47 40 71 80 pour plus d'informations.



Achat d'équipement

Afin d'entretenir au mieux la voirie de la commune, la mairie a investi dans une nouvelle épareuse.



Cuisine Le gâteau d'Odette

Odette, habitante des Mays, partage avec nous sa recette d'un gâteau aux fruits qui se transmet de copines en copines! De sa petite boîte à sucre, elle nous sort une recette écrite à la main. Elle tient à nous préciser que la recette fonctionne avec tout type de fruits mais qu'il est très important de disposer les fruits sur le dessus du gâteau. Sa fille, présente ce jour-là, nous assure du délice de cette recette.



INGRÉDIENTS (PAR PERSONNE)

- 80 grammes de farine
- 120g de sucre (Odette nous conseille de réduire la quantité de sucre à 100g)
- 1/2 sachet de levure
- 4 oeufs entiers
- 20cl de crème fraîche
- 1/3 de litre de lait
- fruits en morceaux (pomme, raisin, mirabelle...)
- 1 sachet de sucre vanillé

PRÉPARATION

- 1. Mélangez la farine, le sucre, le sucre vanillé, la levure.
- 2. Ajoutez les oeufs, la crème fraîche puis le lait.
- 3. Dans un plat beurré, disposez la pâte et les fruits par-dessus. Enfournez à thermostat 5/6 (180° environ) pendant 30 min.
- 4. Servez froid.



Les Gens D'ici Robert Faucher

Afin de créer des rencontres avec les habitants de la commune, nous continuons cette rubrique sans prétention aucune mais qui nous tient particulièrement à coeur. C'est un moyen d'échanges, une manière de s'écouter, de se rencontrer, simple et sans arrière pensée...

Pour cette nouvelle édition nous avons rencontré Robert Faucher, la soixantaine un peu passée, qui habite Les Mays.

Robert nous a reçu en toute simplicité et en toute cordialité. Nous l'en remercions très chaleureusement.

Robert Faucher est, comme il dit, un véritable Miaulétou. C'est à dire qu'il est originaire de Saint-Léonard.

Les habitants de Saint-Léonard s'appellent des Miaulétous car au Moyen-Age, autour du clocher de l'église, volaient des espèces d'oiseaux (buses ou corneilles) qui avaient un cri très particulier. En patois, on les appelait alors des miaules.

Il habite Les Mays depuis deux ans et demi. Né à Saint-Léonard au lieu dit Les Rongères, ses parents tenaient la ferme qui venait de sa grand-mère paternelle. Il grandit donc les premières années à la ferme. Et même si pour lui cela n'a pas duré très longtemps (5 à 7 ans environ), il en garde des souvenirs, comme celui des batteuses par exemple.

Mais assez rapidement, le maintien de cette ferme est devenu trop lourd pour ses

parents. Alors ils ont pris la décision de la vendre et d'arrêter d'être paysans, au mi-temps des années soixante environ.

Toute la famille (parents et enfants) est partie vivre à Puy-les-Vignes.

L'entreprise Frugier y était en cours d'implantation. C'est, à l'origine, une entreprise de construction de portes d'habitation. Le père de Robert a été embauché dans cette entreprise et il y est resté jusqu'au bout.

Donc, Robert a vécu à Puy-les-Vignes la plus grande partie de son enfance, son adolescence, etc...



Outre l'entreprise Frugier, il y avait eu une particularité à Puy-les-Vignes : une mine de tungstène. La mine de tungstène de Puy-les-Vignes a été exploitée jusqu'en 1957 et ce pendant à peu près deux siècles (avec quelques interruptions).

En ces temps-là, nous dit Robert, beaucoup de Polonais sont venus travailler dans la mine et après ils sont restés, se sont installés sur place.

Si cela intéresse certains d'entre vous, il y a pas mal de documents sur la mine de Puy-les-Vignes et particulièrement : « La mine de tungstène de Puy-les-Vignes » de Bernard Mouthier – Connaissance et Sauvegarde de Saint-Léonard.

Les autres spécialités à Saint-Léonard

étaient bien sûr la tannerie (dont nous voyons les vestiges le long de la Vienne) et le papier (comme encore aujourd'hui Le Moulin du Got dont la visite est tout à fait passionnante).

Donc, Robert a passé toute sa vie à Saint-Léonard et ses environs sauf depuis qu'il est venu s'installer aux Mays, à l'aube de sa retraite. Il a eu une maison dans les environs de Saint-Léonard mais les aléas de la vie ont fait qu'il n'a pas pu la garder et a été obligé de la vendre. Il s'est retrouvé en appartement à Saint-Léonard ce qui était une sorte de contre-sens pour lui et cela l'a rendu très malheureux. Ne pouvant pas vivre autrement qu'à la campagne et aimant beaucoup nos paysages, il a « craqué » pour cette jolie maison des Mays où il vit depuis deux ans et demi et il a l'air d'en être très satisfait.

Robert était mécanicien pour les voitures et les motos. Il a travaillé à Saint-Léonard pour Peugeot puis à Limoges en zone nord et finalement à Feytiat où il s'est spécialisé dans l'entretien des voitures sans permis.

Robert aime les gens et l'entraide. Il allait chez les clients réparer les voiturettes : c'était donc un travail de service, de rencontres et d'aide à domicile en quelques sortes.

Mais la grande passion de Robert, depuis tout gamin c'est la moto!

Avant l'âge de conduire une mobylette, il en avait récupéré une en morceaux qu'il a intégralement remontée !!! C'était plutôt une « mobylette de route ». Mais son père n'était pas trop d'accord pour qu'il s'en serve comme ça. Alors il a continué et l'a transformée en « mobylette trial !!! »

Et encore, il a fait la plonge deux ans dans une boucherie pour pouvoir s'acheter une mobylette, une vraie, entière cette fois!!!

Et puis il y a eu aussi la mobylette trouvée dans l'étable à cochons...il y a à peu près deux ans. Remise en état, elle fonctionne maintenant.

Finalement, un peu comme Michel Robin (immense acteur disparu il y a quelques mois)

dans le film de Yves Yersin sorti en 1979 : «Les petites fugues ».

Et puis il a allié son amour des gens et son amour de la moto en participant plusieurs fois au Jumbo-la ballade de l'éléphant : sur 48 heures, promenade en side-cars avec des handicapés. C'est un club de side-caristes basé sur la région qui a créé cet événement : un weekend ensemble et une grande promenade en side le dimanche. Inutile de dire le plaisir de tous les participants !

Il a toujours une moto, bien à l'abri pour le moment sous sa bâche, en attendant les beaux jours et les futures promenades en tout sens!

Robert est le quatrième de sa fratrie. Son frère aîné vit à Saint Priest Taurion, un autre frère à Pierre-Buffière, un autre encore à Limoges près de la gare des Bénédictins et sa sœur à Eyjeaux.

Sa maman, qui a 87 ans, vit toujours à Saint-Léonard. Elle est très autonome et conduit encore.

Robert aime beaucoup marcher, ce qu'il fait quasiment tous les jours (c'est le secret de la santé!). Il aime aussi faire le potager. Il le fait sur le terrain d'un de ses voisins et ils partagent la production. Il a des petites techniques intéressantes (comme pour faire pousser les carottes par exemple!).

Il est important aussi de noter qu'avant son arrivée aux Mays il n'y avait que quatre maisons occupées.

Depuis environ trois ans le village des Mays s'est repeuplé peut-on dire. Sont arrivés des Anglais, des Belges, des gens du Nord, Julie/Fabien et leurs enfants et Robert en provenance de Saint-Léonard.

C'est plutôt très enthousiasmant de savoir ça ; le repeuplement de nos campagnes est un gage d'avenir et cela fait plaisir en ces temps de confinement et de repli sur soi!

Histoire

Nous ouvrons, dans cette nouvelle édition de la Gazette d'Augne, une rubrique concernant l'histoire de la commune et de ses environs. Nous espérons pouvoir la suivre dans les prochaines éditions.

Les renseignements et le texte ci-dessous (que nous avons été obligés de remanier et surtout de raccourcir, nous n'en prenons qu'un extrait) nous ont été fournis cordialement par M. Michel Patinaud de Bussy que nous remercions très chaleureusement.

Les patronymes et les prénoms

Nos 4 centaines d'habitants obéissaient à des coutumes quasiment immuables en matière de mariages et de natalité. Les racines de nos aïeux étaient indiscutablement locales, soit dans la paroisse même, soit dans des villages relativement proches. Les noms de familles sont un excellent indicateur d'une mobilité géographique et sociale très réduite. On trouve à Augne, comme ailleurs en Limousin, de très nombreux noms – ou patronymes. Leur origine n'est pas facile à déterminer. On peut toutefois y reconnaître diverses influences, selon la classification qui suit.

- La paroisse étant essentiellement rurale et peu peuplée, il est logique que les patronymes provenant d'éléments naturels dominent (35 %). Citons :

- Des éléments du relief : Monteil Montaudon (le mont), Malaval/ aud (le mauvais vallon), Puy ou Peychalat (le sommet), ...
- Des références à la nature du sol : Pératou et Péret(solscaillouteux),...ouàl'ensoleillement
 : Soulier, ce n'est pas la chaussure, mais une déformation de «solelh» (oc), désignant un endroit élevé et bien exposé.
- Des noms hydrographiques : Trarieux (traverser le ruisseau),
- Et surtout, de nombreux noms évoquant la végétation : Faye (le hêtre), Darfeuille (le houx), Lavergne (l'aulne), Duteil (le tilleul)

Deux seuls noms font penser à un animal : Jalouneix (diminutif de Jal

(gallus = le coq) et Pinpi (le pinson). Avec une population très majoritairement paysanne, beaucoup de patronymes évoquent les structures agricoles, les activités, les lieux de passage, mais jamais les productions :

- Borie, Grange, Masrainaud (Lachaud), ... proviennent des différents noms d'exploitation.
- La terre, qu'il avait fallu d'abord défricher (Champeau Couturas, et La Couturière, de couture = champ allongé), avant d'en obtenir l'usage, plutôt sous forme de pâturages
- Dans une telle économie agraire, les chemins, les ponts (pas d'exemple local) ou autres lieux de passage (Trasrieu) étaient essentiels.
- L'environnement de la maison (Méméry / Maiméry = maison de Méry), avec son jardin : ort, a donné Ortavan (le potager du devant), Périer (le poirier), sa cour (Courtiaud) et ses espaces fermés (Clédat).
- Des éléments de la vie quotidienne : Couffeix (Les Mailx), vient de l'occitan «Cofin» (sac, cabas), ou encore Boulade (bâton avec une boule), autant d'éléments qui ont pu servir à distinguer les habitants.

Encore plus précis étaient les patronymes révélateurs d'un métier artisanal : Lemaçon, Faurisson (de faure, le maréchal-ferrand), Fournier et Dufour (le boulanger) Cette variété n'était pas telle qu'on ait dû utiliser de nombreux noms rappelant des prénoms ou l'origine familiale : Christophe (La Grange) , Géry = Gilles / Léonet, petit Léonard / Marcou,

Méry (de Aymeric), Michelon, Joanny (Négrignat) ... ou un trait de caractère : Autier (en occitan = altier (moulin de La Penelle),) ou physique : Legros, Chicot (aux mauvaises dents), Redon (sobriquet pour «rond») Et plus surprenant : Caffy (de l'occitan Caf, impair).

Au milieu de cette énumération, voici un petit mystère étymologique : le nom De Lhermitte viendrait-il du mot ermite ? Je pense que non et je propose ceci. Le problème est le H, qui n'existe ni dans la racine grecque, ni latine. Par contre, on retrouve ce H dans la racine occitane «Herm-» Il y a bien un rapport, maisici je penche pour le sens de lieu désertique, lande ou friche.

On notera aussi la grande variation des orthographes: Ortavan / ven (t), Sinsou Sansou(s), Tra(s)rieux, de nombreux noms s'écrivant avec un i ou un y. Tout cela fut longtemps à la discrétion curé, à son oreille plutôt. du ou Et encore ... Balot, Baronet, Coudrier, Janicot, Juppé, Lane (de), Laurière Liarfeix (Serre), Mazé, Nicounet, Sadrot, d'exhaustif, c'est impossible. rien

Enfin, le plus remarquable est, je crois, le nombre de patronymes issus de noms de lieux : ici, il est faible. Dans les paroisses de même importance, sur le plateau de Millevaches, cette origine représentait alors de 45 à 50 %. Pedeneix, De Breix (hameaux de la paroisse de Bujaleuf), de Golas (Neuvic), et même Claveirolas (Nedde). Enfin Lachaud et Négrignat, sont les seuls exemples d'un lieu-dit de la paroisse, personne ne s'appelait Augne, Chassat ou Verviale.

En 1750, le trait distinctif restait cependant le prénom, dont voici les formes les plus courantes : Augne se situait dans l'ère géographique de l'influence culturelle des prénoms Léonard(e) qui représentaient environ ¼ des baptêmes. Et pourtant, les Jean étaient beaucoup plus nombreux (1/3), comme les Marie – premier prénom féminin (25 %), Anne, Jeanne et Marguerite. Les 3 prénoms les plus usités, tant chez les garçons (66 % de l'ensemble), que chez les filles (50 %), étaient largement dominants,

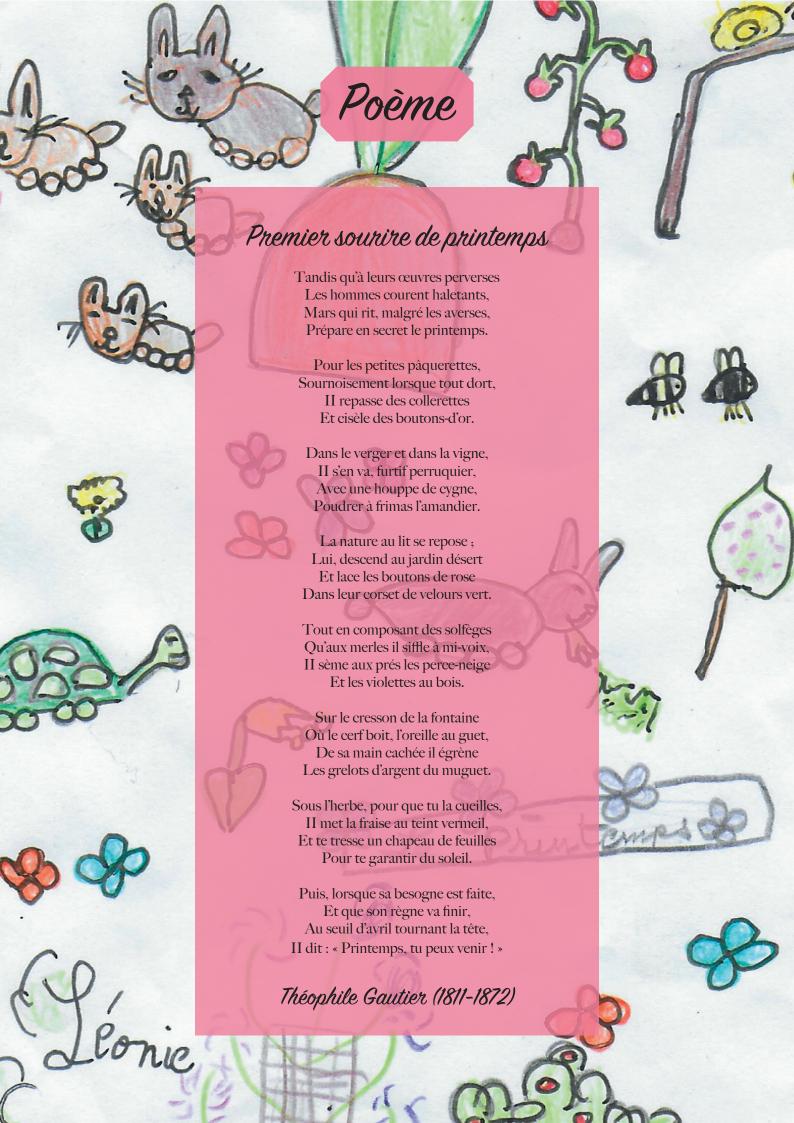
Antoine étant le 3è prénom masculin. On notera pour l'anecdote quelques exemples peu communs : Léger, Germain, Noël, d'un côté; Josèphe, Philippe, Luce et Radegonde, de l'autre. La règle était de donner aux enfants le prénom des parrains et marraines. Il est notable qu'à Augne, seulement 1 ou 2 des nouveaux-nés reçurent des prénoms différents. Tendance un peu en avance sur le temps, comme les prénoms composés, très rares (Marie-Anne Montaudon, ° 1748). Il y a là je pense, une explication qui tient au «réservoir» limité de parrains dans un rayon géographique donné (en rapport avec la faible densité humaine).

Un autre élément d'identification a aussi son importance ; il s'agit des surnoms. Il relève toutefois plutôt de l'oral, il est donc rarement cité dans les actes. Et justement, les curés successifs d'Augne n'y ont pratiquement jamais eu recours. Exceptions : Jeanne Coursellas est dite «la bagatelle» en 1738, et Léonard Sadrot «breton» (sans article) en 1747. Au contraire du curé de Saint-Julien-le-Petit qui les cite systématiquement. Cet élément de l'identité est fondamental à cette époque, pas très éloignée de la fixation des patronymes. On peut même considérer - sans exagérer - que nom et prénom sont encore «interchangeables» pour beaucoup d'individus. En voici une preuve, mais dans la paroisse voisine : quand naît Gabriel Janetaud, en 1738, fils de François et Marianne, le curé Glangeaud écrit «on n'a pas su le surnom de la mère».

Parfois même, le curé n'a retenu de la personne que le nom («la nommée Chapoutau», 1766) ou le seul prénom («la nommée Jeanne»). En 1761, meurt une servante, «une nommée Marie, native de Surdoux, habitant cette paroisse depuis trois ans ...de laquelle on na su d'autre nom».

Nous venons d'évoquer les baptêmes, premier sacrement dans une vie généralement assez courte.

Nous pourrons prochainement aborder les autres aspects de la vie sociale, en commençant par les mariages.



Cuisine Le burger de Jules

Il y a plus de vingt ans, au début de notre partenariat avec le boucher Hugues Burgalières, nous avions le souci de l'aider à passer l'entièreté d'une vache. Il nous demandait de l'aider à valoriser tous les morceaux. Nous avons eu l'idée de créer «ce burger de Jules» une viande hachée, coupée au couteau, mais habillée avec une feuille de brick, nous l'avons tout de suite appelé «La Papillote Pelaude» un burger en habit de fête.

C'est aussi cette recette qui a été sélectionnée par «Itinéraire gourmand des parcs naturels régionaux». livre sorti chez Marabout en 2020. Une recette passe partout qui met bien en valeur la viande bovine de race limousine, les cèpes de nos régions. Et qui plait aux petits comme aux grands et à nos aînés.



INGRÉDIENTS (PAR PERSONNE)

- Un joli morceau de tendre de tranche, ou macreuse, 150 à 180 g de viande bovine de race limousine née élevée engraissée et abattue en Limousin, avec lequel nous allons réaliser au couteau notre steak haché
- Du beurre salé
- Une grosse poignée de cèpes en tranches cèpes du Pays, (en tranches surgelés par nos soins)
- Un peu de crème fraîche
- 1 feuille de brick
- Sel et poivre
- Légumes de saison : 1 navet, 1 belle carotte ou 2 plus petites, 1 rutabaga, 1 panais (origine France et si possible locale)
- Un peu d'huile d'olive pour la cuisson des légumes au four

PRÉPARATION

- 1. Commencez par les légumes, les laver, les éplucher, et les tailler en gros morceaux réguliers. Mettez dans un plat allant au four un fond d'huile d'olive + les légumes + sel et poivre, couvrez avec une feuille d'aluminium et enfournez pendant 3 heures à 150°. Mélangez le tout après +/- 1h de cuisson.
- 2. Faites revenir les cèpes tranchés dans une poêle avec un peu de beurre salé, sel poivre et faites les bien rissoler. Réservez.
- 3. Pour ce qui est de la viande, hachez-la au couteau pour en faire un steak haché épais, laissez-le en attente.
- 4. Préparez la papillote avec la feuille de brick à l'aide de 2 cure-dents pour le façonnage.
- 5. Lorsque la cuisson des légumes est presque finie, dans une petite poêle, faites fondre du beurre salé pour cuire le steak haché à souhait et en même temps mettre la crème fraîche dans la poêle des cèpes et faire réduire.
- 6. Mettez dans la papillote en feuille de brick, le steak haché cuit et mettez au four quelques instants pour colorer les bords de la feuille de brick.



Littérature

La page littéraire de cette Gazette de printemps a été prise en charge par Daniel Couégnas de Vervialle. Il est natif d'Eymoutiers. Daniel a enseigné, entre autres, la littérature comparée à l'université de Nantes, et il est spécialiste du roman populaire. Il a retrouvé sa région d'origine et s'est installé à Vervialle il y a quelques années. Nous le remercions vivement pour sa participation. Les livres présentés dans la gazette seront prochainement mis à disposition, en prêt, à la Mairie.

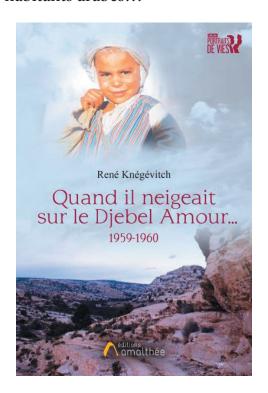
Professeur de Lettres, René Knégévitch a été quelques années Principal du collège d'Eymoutiers. En 1959 et 1960, appelé sursitaire, il est affecté à un régiment d'artillerie au bourg d'Aflou, dans le Djebel Amour, massif de l'extrême sud-oranais. Militant de gauche, anticolonialiste, il part avec l'intention d'observer, de comprendre, en dépit de « l'étau militaire et [de] la perte de [sa] liberté d'expression ».

Le livre est fait d'une partie des notes, remaniées, extraites du carnet qu'il a tenu au jour le jour (et dissimulé sous son matelas), durant les 24 mois de son service en Algérie. Tel quel, il constitue un double témoignage, historique, sur les faits et gestes de l'armée française et les souffrances endurées par le peuple algérien, d'une part, sur l'expérience traumatisante, jamais complètement guérie, qu'un jeune homme instruit a faite de ce

qu'il appelle « la sauvagerie de l'Homme », d'autre part.
En exergue du livre est placée une phrase de l'écrivain italien Curzio Malaparte : « Je ne savais pas qu'une guerre n'a

jamais de fin pour ceux qui se sont battus. »

L'auteur a pris soin d'introduire son récit par une quinzaine de pages qui rappellent avec précision le contexte historique et politique de l'époque, alors qu'officiellement on a parlé pendant un certain temps d'« événements » pour évoquer cette guerre. Il cite quelques chiffres glaçants: 24300 conscrits français tués, sans compter les blessés, invalides, traumatisés psychologiquement et jamais soignés ; un million de morts sur une population de 8 400 000 habitants arabes...



Avec un arrière-plan psychologique d'ennui, de dégoût, de honte, de mauvaise conscience d'interrogations sur le rôle qu'on l'oblige à tenir en dépit de ses convictions anticolonialistes, avec tout autant la peur quasi permanente de mourir avant d'être libéré de ses obligations militaires, René Knégévitch raconte la routine et l'inconfort du quotidien, le chaud, le froid (« quand il neigeait... »), les convois sur la piste avec la crainte toujours présente des embuscades, le « crapahut » épuisant dans la montagne, les gardes nocturnes angoissantes derrière les barbelés du poste, les accrochages avec les maquisards du FLN et leur cortège d'horreurs. Si le niveau d'instruction de l'auteur en fait un « intellectuel » mal vu de certains de ses supérieurs, il lui permet néanmoins d'assurer des tâches administratives : « Secrétaire de jour. Soldat de jour et de nuit ». C'est ainsi qu'il découvrira en s'occupant de la comptabilité de l'unité que plusieurs officiers et sous-officiers de carrière détournent à leur profit la paye de harkis fictifs, inventés pour les besoins de la cause...

L'auteur, en dépit du réconfort trouvé auprès de quelques camarades partageant ses idées, est toujours guetté par le désespoir. Cependant, il garde la volonté de témoigner sur ce qu'il voit en Algérie, et qu'il énumère un jour où il répond à un sous-officier qui accusait les enseignants d'inciter les jeunes à détester l'Armée : « Ecoutez, mon adjudant, vous qui êtes chrétien, comment pouvez-vous approuver ce qui se passe ici : les corvées de bois [exécutions sommaires], les tortures, les représailles, les vols, les viols ? ».

L'humanisme de René Knégévitch le rend sensible aux souffrances de la population locale prise en étau entre l'armée française et la présence du FLN qui exige sous la menace aide et nourriture. Parmi les habitants avec lesquels il crée des liens figure le petit Djamel, l'enfant de la photo de couverture, à qui il offre des bonbons et qui pleurera en apprenant son départ.

Ce livre a le mérite rare de rompre le silence dans lequel se sont enfermés depuis quarante ans la grandemajorité des anciens appelés en Algérie, marqués par l'expérience définitivement traumatisante qu'ils ont vécue là-bas. René Knégévitch conclut lucidement sur la nécessité que s'ouvrent aussi, de l'autre côté de la Méditerranée, les archives de cette guerre, à la faveur d'un renouveau démocratique. Il aspire à « la fraternité partagée afin de réparer les déchirures persistantes des hommes », il souhaite que puissent se « cicatriser les blessures des mémoires ».

Poème Dessin de Clément



« Le Printemps »

Aujourd'hui
c'est le printemps
Tirouli, tiroulère,
Aujourd'hui en
m'amusant,
J'ai fait un bouquet
blanc.

Dans les prés où j'ai flané Tirouli, tiroulère, Dans les prés j'ai ramassé Des fleurs toutes dorées Dans les champs où j'ai dansé,
Tirouli, tiroulère,
Dans les champs
j'ai ramassé
Des fleurs bien
parfumées

J'ai cueilli beaucoup de fleurs Tirouli, tiroulère, J'ai cueilli tant de couleurs Que j'ai la joie au cœur.

Auteur Inconnu

Responsable de la publication

le Maire. Marc Champaud

Rédaction, Mise en page et Photos

Les membres de la commission culture et communication + Louis Viricel

Ne pas jeter sur la voie publique / Imprimé par l'ALEFPA d'Eymoutiers (association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie).